

La science appelle les jeunes: concours 2018
Université de Neuchâtel, 26 avril 2018

Allocution

Prof. Dr. Dr. h. c. Barbara Haering

Chères jeunes chercheuse et jeunes chercheurs

Monsieur le président

Monsieur le recteur

Mesdames et messieurs

Nous nous sommes réunies cet après-midi ici à l'Université de Neuchâtel pour la phase finale du concours national «La science appelle les jeunes» 2018. La jeunesse en Suisse se lance dans la recherche – et ceci en concurrence! Chers participants et participantes vous avez donc pris un double risque: le stress de la compétition, ainsi que l'aventure de la recherche elle-même. Quelle chance pour nous tous et toutes!

Cette dernière étape de la compétition nationale est le résultat de vos efforts et succès des mois passés. J'en suis sûre – vous avez déjà surmonté de nombreux obstacles pour y arriver! Votre réussite jusqu'à présent, fait preuve de vos compétences scientifiques et témoigne vos engagements personnels. Félicitations à tous et à toutes!

Cette fin de semaine, vous auriez donc la chance de présenter vos projets de recherche, de les discuter avec des collègues, des experts et expertes mais aussi avec un public intéressé – et ainsi d'y ajouter de nouvelles expériences et réflexions. Peut-être même que ceci vous mènera à de nouvelles conclusions ou de nouvelles questions. «That's part of the game» dans le monde de la science; ça ne se termine jamais! Je vous souhaite donc des moments excitants et beaucoup de plaisir!

Certains de vos travaux seront particulièrement honorés et recommandés pour le concours international. Chapeau! Pour ces projets, l'aventure de la compétition ira encore plus loin! Mais peu importe: toutes vos recherches sont précieuses et tous vos résultats contribuent au progrès scientifique et ainsi au développement de notre société. En plus, chaque projet vous a donné la chance de renforcer vos propres connaissances ainsi que vos compétences méthodologiques. Et ce sont ses expériences personnelles qui comptent – indépendamment de l'évaluation du jury.

Mon expérience personnelle



Cette photo montre mon premier sujet de recherche personnel. C'est le livre de cuisine de mon arrière-grand-mère et de ma grand-mère. Je l'ai reçu de ma mère à l'âge de 15 ans. Ce qui m'irritait c'était que je ne pouvais pas concilier ces recettes chics comme les pigeons rôtis, les escargots ou les madeleines avec la vie paysanne de mes aïeules à Eglisau. Et c'était dans le cadre d'un des premiers concours de «La science appelle les jeunes» que je me suis posé la question de savoir, ce qui était réellement au menu du jour à la ferme de mon arrière-grand-mère dans les années 1880. J'ai interviewé des amies et des cousines de ma grand-mère, qui elles étaient encore en vie. Résultat: on se servait plutôt de la purée de maïs ou de céréales, enrichi d'un peu de beurre fondu, des pommes de terre, des légumes du jardin et de temps à temps une vieille poule – les eux et les poulets on les vendait. Et les recettes du livre de cuisine? Elles provenaient des années de service de mon arrière-grand-mère dans un ménage noble à Zurich. Mon projet de recherche était simple d'u point de vue méthodologique, le temps investi plutôt modeste et les résultats évidents. En récompense, j'ai reçu une grande livraison d'œuvres littéraires classiques. Je n'en ai gardé qu'un seul livre: la «Wahlverwandtschaft» de Goethe. Cependant, l'expérience de mon petit projet demeure – et il a en tout cas éveillé mon gout pour la recherche. La participation à une semaine de recherche jeunesse de l'UNESCO en Valais à l'âge de 16 ans était la prochaine étape. Mes intérêts pour toutes les questions traitant des relations entre l'homme et la nature se sont manifestés et ceci m'a conduit à la recherche environnementale et à l'EPF à Zürich et finalement à notre entreprise econcept et à mes engagements politiques en faveur de la sécurité humaine et de la science.

Grand Challenges



Notre petite planète dans l'univers sombre. C'était dans les années 1960, que ces premières images satellitaires ont déclenché le débat sur l'environnement – y compris en Suisse. Pour la première fois on saisit une responsabilité partagée pour nos bases de vie. En 1968, le Club de Rome a été fondé. Son premier rapport, «Limits to Growth», est paru simultanément en onze langues: «Si les tendances actuelles de croissance de la population mondiale, l'industrialisation, la pollution, la production alimentaire et l'exploitation des ressources ne sont pas maîtrisées, les limites de la croissance mondiale seront atteintes.» C'était le message clé du rapport. En 1971, 93% de la population suisse et tous les cantons se sont prononcé en faveur de l'introduction de la protection environnementale dans la Constitution fédérale. En suite les débats des années 1980 ont souligné l'importance de la protection de l'environnement pour l'économie et dans les années 1990 le concept du développement durable c'est établi. Au cours des 50 dernières années, nous avons donc développé des instruments de la protection de l'environnement technique, l'approche de la croissance qualitative, des incitations économiques ainsi que des stratégies de suffisance. Mais malgré tout, aujourd'hui, nous sommes confrontés au fait que le changement climatique menace considérablement nos perspectives futures. Le «turn around» ne s'est donc pas encore manifesté.

Chers participants et participantes du concours: l'industrialisation et tous les progrès de santé, de mobilité et de culture globale dont nous jouissons, se basent sur l'innovation scientifique et technique. Ceci est tout de même le cas pour les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui: le changement climatique, les ressources naturelles limitées, les déchets nucléaires, la migration globale issue et accompagné par des conflits sociaux. Plus que jamais nous avons donc besoin d'une coopération étroite entre la science et le publique pour trouver des solutions durables. Les décideurs politiques et économiques ainsi que les organisations de la société civile dépendent de l'expertise scientifique.

Vous, jeunes chercheurs et chercheuse, vous serez au centre des développements des 50 années prochaines. Ces années seront décisive pour le monde entier. Je vous suis donc reconnaissante que vous vous soyez lancé dans la recherche. Nous comptons sur vous et je vous souhaite tout de bon et beaucoup de succès pour vos futures recherches et aventures!

26 avril 2018/ BH